

30^e dimanche ordinaire (C)

Ben Sira le Sage 35.15b-17.20-22a / 2 Tim. 4, 6-8.16-18 / Lc 18, 9-14

26 octobre 2025



Devenir juste: un processus de vie et de conversion

Il y a dans ce texte d'Évangile tous les stéréotypes possibles contre les pharisiens. À en croire ce récit, ces derniers sont des hommes imbus d'eux-mêmes, prétentieux, suffisants et hypocrites. On en vient à croire qu'au temps de Jésus il n'y a que deux groupes de personnes: les bons et les méchants, représentés respectivement par les pharisiens et les publicains. Toutefois la réalité est plus complexe que ce que veut bien nous faire penser ce texte: les apparences peuvent être trompeuses.

Ainsi, il y a, dans le groupe des pharisiens, des hommes de bon sens: pensons à Nicodème ou même à Paul, qui se présente lui-même comme «pharisiens, fils de pharisien». Bien avant Jésus, certains d'entre eux furent même crucifiés à cause de leur attachement à leur foi et plusieurs subirent de sévères répressions. Ce sont des hommes passionnés par l'Étude, mais qui ont également à cœur de vivre leur quotidien en conformité avec la Loi, de respecter les commandements de Dieu, de suivre le plus exactement possible les enseignements de Moïse. Ils croient même à la résurrection, contrairement à d'autres groupes religieux de leur époque comme les sadducéens. Il sont loin d'être des méchants!

De fait, les publicains ont pour leur part une vie bien plus désordonnée. Ils sont des agents de perception d'impôts qui ont l'habitude de garder pour eux une partie des taxes qu'ils prélèvent pour l'autorité. Leur position permettait d'élaborer des stratégies de trafics et de vols. Rappelons-nous que la réputation de Zachée comme voleur le précédait! Qui, de nos jours, ferait un trafiquant de drogue, de cigarettes ou d'armes, un exemple de piété? Au-delà de la caricature et des stéréotypes, il doit bien y avoir une autre façon de lire cette parabole.

Changer notre regard sur Dieu... Et sur nous!

Il serait surprenant que Jésus nous encourage à porter un jugement sur qui que ce soit. Ce n'est pas tant l'appartenance à un groupe social ou à un autre qui est le moteur du comportement reproché dans l'Évangile, mais une manière de voir sa relation avec Dieu. C'est Jésus qui donne la clé d'interprétation de la parabole: Il «dit une parabole pour certains hommes qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres». Et dans le «tous les autres», il faut inclure Dieu: le

pharisien incarne non pas un groupe social, mais une manière de vivre sa foi de façon méprisante pour les autres et pour Dieu, une manière qui insulte même le visage et la nature de Dieu. Ce travers s'enracine dans une attitude: Dieu doit m'être favorable.

Le pharisien est méprisant parce qu'il s'enferme dans une méprise: il prend Dieu pour un commerçant avec lequel il est possible de transiger sa justice. Le piège est sournois, d'autant plus qu'il semble s'appuyer sur un comportement irréprochable et fidèle à la Loi. Mais cela n'en fait pas moins un piège. Jésus passera sa vie à vouloir nous sortir de ces comportements qui amènent à se méprendre sur Dieu, même au nom de la Loi. Le Dieu Père de Jésus nous invite à une autre façon d'entrer en relation avec lui, une relation basée non sur le mérite, mais sur la gratuité dans l'amour et sur la reconnaissance que rien en nous, qui soit oeuvre de sainteté et de bonté, ne tire son origine ailleurs que dans sa grâce.

Être juste prend alors ici une autre signification que celle d'une assurance pour le ciel. Devenir juste, c'est chercher chaque jour à ajuster sa vie sur la promesse de Dieu, à ajuster son comportement à la mesure de l'amour infini du Père. Devenir juste, c'est découvrir humblement le désir de Dieu de nous accompagner et de nous voir transformer nos vies, patiemment et inlassablement, le regard tourné non sur nos oeuvres, mais sur sa miséricorde. Nous deviendrons justes parce que Dieu est le seul juste, et qu'il offre sa vie gratuitement à qui il veut bien la communiquer: peu importe que nous soyons pharisiens ou publicains, catholiques pratiquants ou non, seul Dieu est juge de la foi des uns ou des autres.

Devenir juste est une processus qui prendra sa pleine mesure dans l'ultime rencontre avec le Christ. Mais cette démarche est source de vie pour quiconque veut entrer et accueillir dans sa vie la foi, cette alliance avec Dieu qui fait de nous des êtres meilleurs et plus aimants, des filles et des fils se laissant transformer à son image et sa ressemblance.

Seigneur, aide-moi, aide-nous à apporter de l'aide aux autres en ton nom. Fais que nous puissions trouver notre bonheur en travaillant au bonheur des gens qui m'entourent chaque jour.

